

CONSTANTINE, le 5 Juillet 1940.

COMPTE-RENDU JOURNALIER
du 5 Juillet 1940

N° 2403

Constantine

ETAT D'ESPRIT

a) Européens. - Les détails donnés par la Presse sur le combat de Mers-El-Kébir ont provoqué une surprise indignée. On ne reconnaît pas dans cette attaque de bateaux désarmés les traditions de la marine britannique. Le procédé est sévèrement jugé.

Après le premier abattement, on semble s'être ressaisi assez vite dans les villes de la côte et dans la plupart des milieux européens. On semble se laisser reprendre par les habitudes de nonchalance et de bavardage. Les querelles partisans qui couvent encore menacent d'éclater au moindre incident. Les sages souhaitent que les appels au calme et à la fraternité nationale soient entendus.

Dans les milieux Universitaires, on a pensé aux conditions morales de la reconstruction du pays, comme en témoigne la copie de la lettre ci-jointe d'un jeune professeur à ses élèves éclareuses et futures institutrices (C.P.). (Texte joint pour Cabinet Préfet et S.G.I.).

b) Indigènes. - Dans l'ensemble, les Indigènes marquent moins d'insouciance que certains milieux européens néo-français. La crainte que l'Italie et l'Allemagne prennent pied en Algérie reste encore vive. Elle peut être exploitée par la propagande communiste.

DESTINATAIRES

Cabinet Préfet
S.G.I. Alger
Division Cne.
C.I.E. Central
C.I.E. Cne.
Archives.

-Antisémitisme. - Un incident de rue banal, à Constantine, aujourd'hui à 16 heures 30, a mis aux prises deux soldats, un Caïd et un policier d'origine israélite. La foule des badauds a proféré des insultes assez vives contre les Juifs.

Cet état d'esprit peut être favorisé par l'attitude actuelle des marchands en gros de tissus indigènes dont la plupart est israélite. Depuis longtemps, ces commerçants, qui réussissent, au milieu de l'angoisse provoquée par le manque de nouvelles de France, à recevoir des télégrammes de Bourse sur les cours des tissus, auraient réussi à vendre leur marchandise aux prix qui leur conviennent, sans jamais donner de facture. Depuis le 1er Juillet, ils refuseraient de donner la marchandise qu'ils détiennent contre une monnaie dont ils proclameraient l'effondrement prochain. Les détaillants, obligés de s'excuser auprès de leur clientèle, se font inconsciemment les propagandistes de ce défaitisme monétaire.

Un collaborateur du C.D.I. a relevé entre les prix de Septembre et ceux de fin Juin les écarts suivants:

Calicot pour turbans:	de 1. 80	à	5.25	le mètre.
Calicot renforcé:	2.50	à	9.-	-
Cretone:	3.60	à	9.50	-
Satiné coton:	4.50	à	10.-	-

...
Il s'agit là de marchandises d'usage courant, recherchées par la clientèle modeste.

On souhaite que la vente des tissus soit organisée comme l'a été celle du savon et du sucre. Cette organisation, mise sur pied avec le concours des Instituteurs, à Constantine, a fait un excellent effet.
